«Vieillir à l'étranger», de Marion Repetti et Claudio Bolzman

La Haute école de travail social de la HES-SO Valais-Wallis annonce la parution d'un article consacré aux ressortissant·e·s suisses au Maroc et en Espagne.

«Vieillir à l'étranger. Le cas des ressortissant·e·s suisses au Maroc et en Espagne», par Marion Repetti et Claudio Bolzman.

La migration tardive de ressortissant·e·s de pays riches vers des pays plus pauvres est de plus en plus fréquente. Elle est portée par des motivations d'ordre culturel, social et économique. Si des auteur·e·s s'intéressent à cette pratique, ils et elles ne s'intéressent que rarement au cas des personnes quittant la Suisse. Pourtant, en 2017, 11 % des Suissesses et des Suisses âgés de 65 ans et plus vivaient à l'étranger. Se basant sur des études de cas en Espagne et au Maroc, cet article contribue à mieux connaître ce phénomène.

- **Marion Repetti**, professeure, responsable de l'Institut de recherche en travail social, HES-SO Valais-Wallis. Lire aussi «Vivre sa retraite au soleil. Loin des nuages?», REISO, mis en ligne le 9 mars 2017.
- **Claudio Bolzman**, professeur, Haute école de travail social Genève

Article paru dans la «Revue suisse de sociologie», N° 46, 2020, 2e cahier, 169 pages. Editions Seismo, accès libre en version pdf.

A découvrir aussi

Dans ce même numéro, trois articles sur d'autres aspects des migrations

- La grand-parentalité transnationale à l'épreuve de la politique migratoire : le cas des grands-parents européens et non-européens qui viennent garder leurs petits-enfants en Suisse. Par Malika Wyss
- La société multiculturelle vieillissante. Études sur les pratiques intersectionnelles de soins sensibles à la culture. En allemand. Par Christian Meier zu Verl
- Racialisation sans racisme dans la recherche sur la vieillesse. En anglais. Par Sandra Torres

Commande, abonnement, téléchargement sur cette page